

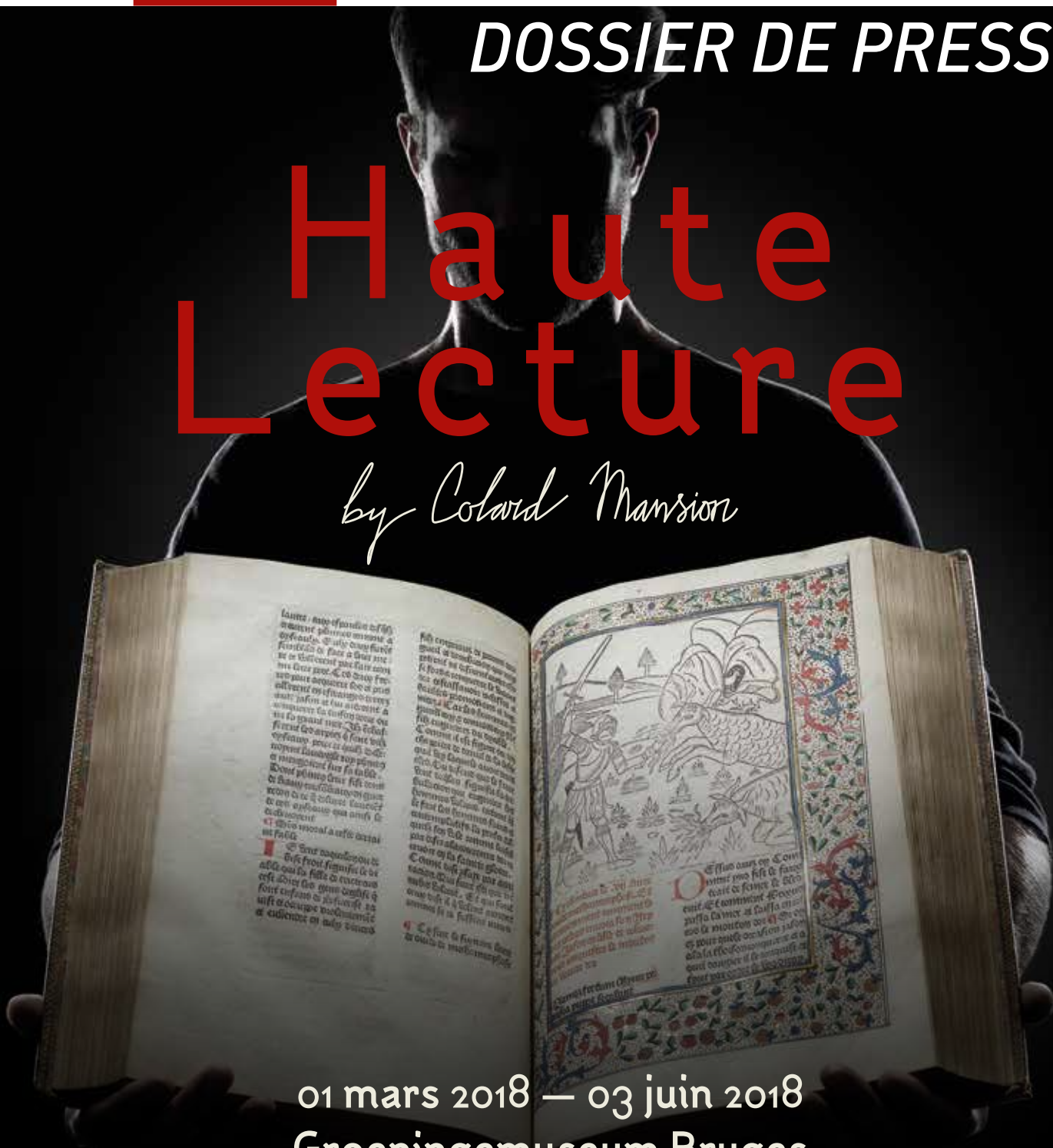
BRUGGE

EXPO

DOSSIER DE PRESSE

Haute Lecture

by Colard Mansion



01 mars 2018 — 03 juin 2018
Groeningemuseum Bruges

INTRODUCTION

HAUTE LECTURE BY COLARD MANSION

RENOUVEAU DU TEXTE ET DE L'IMAGE DANS LA BRUGES MÉDIÉVALE

'Bruges était devenue à la fin du Moyen-âge une 'capitale mondiale du livre'. Les traces de cette activité sont quasi inexistantes dans la ville actuelle. Mais ce titre signifie que les livres imprimés à Bruges ont conquis le monde par l'intermédiaire du commerce international et par celui des échanges entre souverains, si bien qu'ils se retrouvent actuellement dans de nombreuses bibliothèques disséminées partout sur notre planète. C'est donc ainsi que le livre de luxe médiéval relie Bruges au reste du monde. Ce qui ouvre des perspectives passionnante d'échanges internationaux de récits historiques, de recherches scientifiques ainsi que d'expositions permettant de visualiser et de contextualiser ce patrimoine mondial.'

Ce texte est paru dans 'Plan pour Bruges, cité des lettres', un appel et un programme lancé en 2013 pour promouvoir les atouts de Bruges en tant que ville de lettres et de livres à mettre en relation avec un patrimoine culturel d'une incroyable richesse. L'exposition 'Haute Lecture by Colard Mansion' prouve aujourd'hui que cette ambition n'est pas restée lettre morte.



L'éditeur entrepreneur Colard Mansion

Colard Mansion est le personnage central de cette exposition. Ce qui pourrait paraître étrange au vu du peu d'information dont nous disposons à son sujet. C'est à partir de 1457 que son nom apparaît dans des textes brugeois et y est mentionné une dernière fois en 1484. Mais quant à savoir d'où il venait aux environs de 1457, où il partit en 1484 et quand et où il décéda : mystère absolu !

Ce qui est certain par contre, c'est que Mansion a produit une œuvre impressionnante au cours de ces années passées à Bruges. Ce sont précisément les livres, manuscrits et gravures de cette période qui méritent toute notre attention. Car le nom de Colard Mansion évoque un monde de manuscrits somptueux et d'incunables précieux, caractéristiques de la Bruges bourguignonne de la fin du Moyen-âge. Sans conteste de la 'Haute Lecture'. L'intérêt porté à son œuvre remonte au 18ème siècle, qui découvre alors Mansion dont les œuvres sont ensuite collectionnées par les antiquaires et bibliophiles.

L'exposition fait rapidement l'impasse sur la vie de Mansion pour se concentrer sur l'œuvre immense que constituent ses livres et sur leur contexte 'Sitz im Leben'. Soit le monde de l'édition du Moyen-âge tardif à Bruges, caractérisé à la fois par la tradition et par l'innovation. En effet, l'art de Mansion trouve ses racines dans le savoir-faire artisanal de l'entreprise du livre brugeoise en cette fin du Moyen-âge, un secteur cosmopolite grandement tourné vers l'international. Cette industrie occupait une main-d'œuvre importante et attirait de nombreux artistes et artisans en provenance de tout le nord-ouest de l'Europe. Leur nombre élevé et leur puissance aboutiront à la création de leur propre corporation, la guilde des libraires ou métiers du livre. Mansion en fait partie intégrante, à la fois comme écrivain renommé (copiste) et traducteur lettré, entrepreneur du livre, chargé de la réalisation de projets coûteux, comme l'exécution de grands manuscrits richement enluminés. Mais aussi comme éditeur de livres, l'imprimerie étant devenue à partir de 1455, avec Johannes Gutenberg à Mainz,

le nouvel art qui conquérait à grande vitesse l'Europe.

Incunables et techniques innovatrices

Se rangeant parmi les premiers éditeurs de livres à Bruges, d'abord au sein de l'atelier de William Caxton et ensuite, à partir de 1476, à son compte, Mansion a prouvé qu'il était un entrepreneur audacieux à la pointe de l'innovation. Sa production commerciale réussit à unir deux spécialités, l'art des manuscrits bourguignons luxueux et celui du livre imprimé. Soit 'des manuscrits de luxe fabriqués de manière mécanique', comme les définissait Paul Saenger déjà en 1975. Bien que le fait d'investir dans un atelier d'imprimerie comportât d'immenses risques à l'époque, Mansion n'hésita pas un instant à engager toutes ses ressources dans un capital fondamental pour tout imprimeur: les lettres. Les polices de caractère que Mansion fit développer ne connaissaient pas leur pareil dans ce monde du livre européen au 15ème siècle et elles inspirent encore les concepteurs actuels. Jo De Baerdemaeker a d'ailleurs conçu à l'occasion de cette exposition une nouvelle police, baptisée la 'Colard Mansion sans serif', qui est devenue la typographie de référence pour 'Haute Lecture'.

L'œuvre complète de Mansion à nouveau rassemblée

Tous les incunables de Colard Mansion figurent en un ou plusieurs exemplaires dans cette exposition. Pour ce faire, des bibliothèques et musées du monde entier ont accepté de prêté leurs afin qu'ils reviennent dans la ville de leur création. À Bruges, la Bibliothèque Publique de la Ville possède une magnifique collection d'incunables de Mansion, commencée par le Brugeois Joseph-Basile van Praet (1754-1837) qui exerçait ses activités de bibliothécaire à Paris. Depuis 2015, cette collection est classée dans la liste des Collections de prestige de Flandre. Van Praet est à la base de la plus riche collection d'œuvres de Mansion, conservée à la 'Bibliothèque nationale de France' (BnF) à Paris. C'est grâce au soutien inconditionnel de cette renommée institution qu'a pu être réalisé le projet de réunir pour la première depuis 500 ans toutes les éditions de Mansion dans leur ville d'origine.

L'impression de livres a introduit Mansion dans le monde de l'illustration et de la gravure, des disciplines alors en pleine évolution, qui elles aussi allient tradition et innovation. Il faut citer ici le travail de graveurs comme Maître FvB et Maître W A, si riche sur le plan des correspondances iconographiques et techniques. Tous les exemplaires des incunables enluminés de Mansion – 'Boccaccio' (1476) et 'Métamorphose' (1484) – sont présentés côte à côte dans cette exposition. Un véritable plaisir pour les yeux, qui offre simultanément la possibilité de mieux comprendre les liens entre l'art du livre et celui de la gravure.

Des prêts exclusifs en provenance du monde entier

Le fait de réunir des incunables, des manuscrits et des gravures ainsi que des peintures sur panneau et des objets d'art en métal, fait de 'Haute Lecture' un événement muséal d'une exceptionnelle dynamique. Les 150 prêts proviennent de 55 institutions - archives, bibliothèques et musées - disséminés dans le monde entier. Manuscrits de haut vol, incunables enluminés et gravures rares font revivre l'entreprise innovatrice du livre de Mansion. L'exposition promeut également l'aspect scientifique en procédant à un examen approfondi du monde du livre à Bruges en ce Moyen-âge tardif. Elle nous révèle les derniers développements en matière de recherche sur la vie de Mansion et sur son réseau étendu de contacts. De plus, 'Haute Lecture' met en lumière le passage progressif de l'art du manuscrit à celui de l'impression, les pratiques des ateliers, les stratégies commerciales des imprimeurs-éditeurs, l'art de la gravure au 15ème siècle ainsi que l'impact que peut avoir un tel corpus littéraire rédigé dans la langue du peuple.

'Haute Lecture by Colard Mansion', ou comment des œuvres prestigieuses parviennent à passionner tant le visiteur que le scientifique par la présentation d'une histoire trop longtemps méconnue.

HAUTE LECTURE BY COLARD MANSION

RENOUVEAU DU TEXTE ET DE L'IMAGE DANS LA BRUGES MÉDIÉVALE

(source: Museumbulletin)

Avec l'exposition 'Haute Lecture by Colard Mansion', qui aura lieu au cours du printemps prochain (du 1er mars au 3 juin 2018), le Groeningemuseum présente une page luxueuse de l'histoire de Bruges, axée sur le renouveau du texte et de l'image dans la Bruges médiévale. Lorsque l'entrepreneur éditeur Colard Mansion vint s'établir à Bruges, la ville avait assis une réputation de capitale internationale du manuscrit. Entre 1457 et 1484, Mansion y produira des manuscrits précieux et sera le premier à y imprimer des livres. Dans cette exposition qui se tient 500 ans plus tard, Musea Brugge et la Bibliothèque Publique de la Ville (Openbare Bibliotheek Brugge) sont parvenus à réunir tous ses ouvrages. Son œuvre offre une perspective exceptionnelle sur la cité de Bruges au moment où l'imprimerie y fait son apparition.

Le chef d'une entreprise du livre et son travail

Colard Mansion reste une personnalité secrète puisqu'on sait seulement de lui qu'il s'installa à Bruges en 1457 pour quitter la ville soudainement en 1484. D'où il venait et où il alla ensuite restent un mystère non élucidé à ce jour. Il est

fort probable qu'il avait déjà un âge moyen, jouissant tant de ressources financières que de contacts qui lui ont permis de développer une entreprise du livre florissante. Mansion coordonnait la production de manuscrits, servant d'intermédiaire entre les donneurs d'ordre et les ateliers. Il était lui-même un copiste de manuscrits expérimenté et un traducteur érudit. Il doit néanmoins sa renommée à ses activités d'impression d'incunables, soit des livres imprimés au 15ème siècle, alors que l'imprimerie en était à ses tout débuts. L'étymologie du terme incunable fait d'ailleurs référence au berceau ou commencement (cuna en latin).

Les ouvrages de Mansion sont actuellement dispersés dans les bibliothèques du monde entier. La reconstitution de sa production aura été l'objectif premier de cette exposition. Un exemplaire au moins de chacune de ses 26 éditions est présenté ici, si bien que l'œuvre complète de Mansion est à nouveau rassemblée à Bruges 500 ans après sa création. Ce défi a pu être relevé grâce aux nombreux prêts en provenance d'Europe et d'Amérique, et plus particulièrement grâce au soutien inconditionnel de la Bibliothèque nationale de France. Cette institution possède la plus grande collection au monde de livres de Mansion, constituée par



son conservateur et collectionneur passionné, le Brugeois d'origine Joseph-Basile van Praet (1754 - 1837). Van Praet a d'ailleurs fait don de quinze incunables de Mansion à la Bibliothèque Publique de la Ville de Bruges. Cette bibliothèque brugeoise a unit ses forces à celles de *Musea Brugge* pour présenter ici le travail de Mansion sous toutes ses facettes historiques, tant sur le plan du livre que de l'art. À l'époque de Mansion, la production et l'apparence des incunables, des manuscrits et des gravures estompaient les frontières entre ces genres. Les objets de l'exposition invitent les experts à une approche transdisciplinaire qui met en lumière les points de convergence entre les différentes disciplines artistiques concernées.

Un moment charnière, le passage du manuscrit à l'impression

Au cours de la seconde moitié du quinzième siècle, la production de manuscrits connaissait son apogée au moment où l'imprimerie du livre fit ses premiers pas à Bruges. Ces deux artisanats se sont magistralement exprimés en la personne de Mansion. Initialement, il était un expert en manuscrits chez qui la noblesse bourguignonne et les bibliophiles avertis passaient commande. Il confectionnait les manuscrits en partie dans son atelier, avant de confier la suite des opérations à un réseau de sous-traitants dont il coordonnait le travail. Mansion a dû se sentir dans son élément à Bruges, qui à son époque était incontestablement le centre névralgique du manuscrit en Europe du Nord-Ouest.

Lorsque l'imprimerie du livre fit son apparition, Mansion s'empara de ce nouveau média qu'il s'attacha à développer pour faire rapidement figure de pionnier du livre imprimé à Bruges. Alors que les manuscrits étaient exclusivement rédigés à la main, Mansion saisit très vite l'avantage qu'il y avait à imprimer des incunables. Le fait de s'investir dans ce 'nouvel art' ne lui fit pas pour autant abandonner l'art du manuscrit. Si en fin de compte le livre imprimé a fini par remplacer celui écrit à la main, ces média cohabitaient encore du temps de Mansion, qui confectionnait les deux.

Mansion a certes pressenti les possibilités infinies qu'offrait l'imprimerie, mais la technique en

était encore à ses débuts. Le processus de production et la présentation n'étaient pas encore bien établis. C'est la raison pour laquelle Mansion s'appuya sur son expertise en matière de manuscrits pour imprimer ses incunables, qui laissent transparaître cette interaction entre tradition et innovation. Fort probablement, ce choix stratégique était aussi basé sur des objectifs commerciaux. En effet, la demande pour les manuscrits était telle que la production traditionnelle ne pouvait plus suivre, si bien que Mansion exploita intelligemment la possibilité de les dupliquer plus rapidement grâce à l'imprimerie

Métamorphose

L'étroite relation entre l'art du manuscrit et celui de l'impression s'illustre parfaitement dans l'incunable *Métamorphose* (1484) de Mansion. Ce texte s'inscrit dans la tradition des manuscrits 'bourguignons' à tendance allégorique et moralisatrice. Il s'agit de récits du poète romain Ovide (43 a.C.-17 p.C.), racontant les transformations subies par des personnages de l'antiquité classique. Mansion a utilisé ici une version christianisée de l'œuvre païenne, plus adaptée au public du Moyen-âge.

L'incunable se rapproche aussi par son apparence des manuscrits 'bourguignons', comme on peut le constater dès la première page. Le texte est imprimé en gothique monumentale appelée 'bastarda'. Il s'agit ici d'une variante imprimée d'une écriture utilisée par les copistes de manuscrits bourguignons. Mansion a 'enluminé' l'ouvrage non pas avec des miniatures, mais avec des gravures sur bois. Celle de la première page met en scène Saturne dévorant sa progéniture parce qu'il nourrit la crainte irrationnelle qu'elle ne cause sa perte. Tandis qu'il engloutit l'un de ses enfants, son fils Jupiter l'émascule et jette sa verge à la mer, celle-ci donnant alors miraculeusement naissance à la déesse Vénus. Pour le reste, la finition est manuelle, comme s'il s'agissait d'un manuscrit, avec une lettre initiale, des titres et des rubriques en rouge. Les guirlandes de feuilles, fleurs et fruits qui ornent les côtés sont elles aussi peintes à la main.

Les nouvelles possibilités offertes par l'imprimerie du livre

Il est clair que Mansion considérait l'imprimerie comme un moyen mécanisé de produire des manuscrits traditionnels et il n'eut de cesse d'expérimenter toutes les possibilités offertes par cette nouvelle technologie. Les titres et rubriques en rouge étaient parfois imprimés plutôt que rajoutés à la main. Aux environs de 1477, il fit développer un nouveau caractère typographique plus petit et, comme son nom 'rotunda' l'indique, aux formes plus arrondies. Cette police paraissait plus moderne et s'éloignait ainsi davantage des manuscrits bourguignons. Mansion a aussi varié les genres de textes, alternant ouvrages de luxe et almanachs populaires. Aucun exemplaire de ces derniers n'a été conservé, sans doute parce qu'ils étaient intensivement lus et donc rapidement usés.

Comme une araignée dans sa toile

Mansion occupait une position centrale dans le secteur de la production de livres à Bruges. Il louait un magasin à proximité de l'église Saint-Donatien, au cœur du quartier des libraires brugeois d'alors. Il exerça pendant deux ans la fonction de doyen de la guilde des libraires, soit celle de tous les métiers du livre. L'œuvre de Mansion témoigne de l'importance du personnage dans sa profession. En effet, pour produire ses livres, il pouvait s'appuyer sur un réseau étendu de sous-traitants, allant du confectionneur de parchemin au marchand de papier en passant par les relieurs, miniaturistes et graveurs.

De la ruyne des nobles hommes et femmes

Les relations privilégiées qu'entretenait Mansion avec entre autres les graveurs lui ont permis de faire de son incunable *De la ruyne des nobles hommes et femmes* (1476) un véritable chef-d'œuvre. Ce texte de l'humaniste italien Giovanni Boccaccio (1313-1375) décrit les destins tragiques de personnages bibliques, antiques et médiévaux qui ont en commun de subir un revers de fortune après une période de bonheur. Ainsi, Regulus parvint par deux fois, en 267 et en 256 av. J.-C., à se hisser au rang de consul romain, avant de mourir supplicié. Boccaccio cherchait par ce récit moralisateur à pré-

venir ses lecteurs des conséquences néfastes de l'orgueil et de l'ambition démesurée.

Les livres de la série 'Boccaccio' de Mansion ont miraculeusement été conservés en différentes versions. L'une d'elle prévoyait l'insertion de miniatures en guise d'illustrations, les autres ayant laissé de l'espace pour des gravures. Cet éventail de versions différentes était-il volontaire ou Mansion a-t-il dû adapter son ouvrage à cause de circonstances imprévues ? Cette question reste, parmi d'autres concernant son œuvre, sans réponse à ce jour. Par cet ouvrage, il s'est néanmoins illustré comme le premier imprimeur à faire usage de gravures. Ces gravures ont d'ailleurs été spécialement confectionnées pour le 'Boccaccio' de Mansion. Des miniaturistes ont probablement livré les dessins préparatoires, leur exécution ayant été confiée au Maître des illustrations de Boccaccio, qui doit son nom de convention à cette mission.

Brugge et l'art de la gravure

Cette exposition présente des œuvres de différents graveurs qui, comme le Maître des illustrations de Boccaccio, ont probablement travaillé à Bruges, leur localisation exacte n'étant pas toujours possible. L'un d'eux est désigné par le nom de convention Maître FVB. Le cabinet des estampes de Musea Brugge conserve une gravure de cet artiste sur laquelle figure saint Paul, pieds nus et tenant dans la main droite un glaive. Les ombres du visage du saint et les plis de son habit sont particulièrement travaillés. La technique raffinée de ce maître graveur évoque l'art de la peinture. Qui plus est, il a souvent opté pour des compositions et détails qu'on retrouve effectivement dans des peintures des Pays-Bas méridionaux.

L'esprit d'entreprise

Mansion avait le flair pour trouver des marchés de niche lucratifs. C'est ainsi qu'il concentra sa production sur les ouvrages destinés à des commanditaires fortunés. La plupart appartenaient à l'Ordre de la Toison d'or et étaient donc liés à la maison de Bourgogne. Parmi eux, Louis de Gruuthuse (1422 - 1492), dont l'amour immodéré des livres l'amena à constituer une bibliothèque de quelque 200 manuscrits, le plus souvent confectionnés sur mesure pour lui.

C'est le cas de l'ouvrage 'De la Pénitence Adam', pour lequel Mansion avait fourni la traduction en langue française et à la production duquel il aura très probablement participé. Le texte, une légende apocryphe, raconte que la croix du christ aurait été fabriquée en bois de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Ainsi, l'homme est sauvé par le bois de l'arbre qui a fait chuter Adam. La miniature d'introduction met en scène l'histoire d'Adam et d'Ève dans un paysage qui évoque à l'arrière-plan la chute après avoir commis le péché originel, au milieu l'expulsion du paradis et enfin, à l'avant-plan, le lavage du péché. Louis de Gruuthuse observe la scène du haut de son rocher en haut à droite, tandis que Colard Mansion lui présente le livre.

Mansion possédait l'instinct du chef d'entreprise, capable de repérer les nouveaux débouchés dans son marché. Il fut l'un des premiers à imprimer principalement des textes en français, alors la langue du peuple. Il optait majoritairement pour des textes d'actualité. Quand il s'agissait de textes anciens, il était bien souvent le premier à les imprimer plutôt que d'en faire des manuscrits. Ce qui prouve que Mansion a su ingénieusement exploiter sa position, à ce moment exceptionnel de l'histoire et dans la ville prospère de Bruges. Ceci se constate aussi dans ses livres, qui encore aujourd'hui témoignent de son profil innovateur responsable d'un véritable renouveau du texte et de l'image dans la Bruges médiévale.



LA 'COLARD MANSION': UNE NOUVELLE POLICE DE CARACTÈRE EN GUISE D'HOMMAGE

La typographie si spécifique de Mansion a motivé le créateur de polices de caractère Jo De Baerdemaeker à approfondir le sujet et à développer un type de lettre digital inspiré du grand maître. C'est ainsi que la nouvelle 'Colard Mansion' a été présentée officiellement le 7 décembre 2017.

L'European Lettering Institute

Au cours de ces dernières années, la Bibliothèque Publique de Bruges (Openbare Bibliotheek Brugge) a développé des liens de collaboration durable avec l'European Lettering Institute (ELI) et son directeur Lieve Cornil. Ceci sur base d'un intérêt commun et d'une passion partagée pour le patrimoine écrit et imprimé.

L'European Lettering Institute est établi à Bruges, où il dispense une formation unique en son genre en conception graphique et typographique. Ses étudiants y acquièrent une connaissance approfondie, à la fois historique et contemporaine, en matière de caractères écrits, dessinés et digitaux.

La collaboration entre la bibliothèque et l'ELI vise à réaliser des projets bien concrets. L'exposition 'Haute Lecture by Colard Mansion' constitue une occasion exceptionnelle d'en faire la preuve, comme d'ailleurs la proposition faite par ELI à la bibliothèque: une étude des caractères utilisés par Mansion à des fins d'impression, qui a permis de procéder à une reconstruction historique de ses polices et d'en créer une nouvelle, inspirée par sa typographie. Ce projet ambitieux a été piloté par Jo De Baerdemaeker, créateur de polices de caractères indépendant, développeur et producteur de polices digitales, chercheur postdoctoral et chargé de cours à l'European Lettering Institute.

Jo De Baerdemaeker

Jo De Baerdemaeker est titulaire d'un Master en Typeface Design et d'un doctorat obtenu à l'University of Reading.

Il a fondé en 2012 le Studio Type à Anvers. Il travaille à l'échelon international avec des fonderies typographiques, des entreprises de logiciels informatiques et des bureaux de création,

parmi lesquels Microsoft, Google et le New York Times.

Il a été élu administrateur du Conseil d'administration d'ATypI, dont il est également le représentant officiel pour la Belgique. Il enseigne au Plantin Instituut voor Typografie (Anvers) ainsi qu'à l'European Lettering Institute (Bruges) et à la LUCA School of Arts (campus Sint-Lukas Bruxelles). Enfin, il est souvent invité à donner des conférences dans diverses universités et formations artistiques dans le monde entier.

Jo De Baerdemaeker intervient fréquemment lors de congrès internationaux consacrés à la typographie et à la création de caractères. Il assume également des missions de consultance pour les entreprises et organise des ateliers de création typographique.

Le 16 janvier 2017, lors de la cérémonie de remise des Vande Velde Awards au Bozar, le Ministre de la Culture Sven Gatz a attribué en primeur à Jo le titre de 'Nieuwe Vlaamse Meester in de Kunst' (Nouveau Maître Flamand de l'Art).



Colard Mansion

Aa Bb Cc Dd Ee
Ff Gg Hh Ii Jj Kk
Ll Mm Nn Oo Pp
Qq Rr Ss Tt Uu
Vv Ww Xx Yy Zz

SUPPLÉMENTAIRE

AUDIOGUIDE

Inclus dans le ticket d'entrée
Langues: NL-FR-ALL-ANGL

VISITE GUIDÉE

€ 75 excl. ticket - max. 15 p.
Langues: NL/FR/ALL/ANGL
Réservations:
toerisme.reserveringen@brugge.be
+32 (0)50 44 46 46

LECTURE

Bruges et Paris. Joseph-Basile van Praet et les incunables de Mansion

par Geneviève Guillemot, conservateur à la Réserve des livres rares et précieux de la Bibliothèque nationale de France

Joseph-Basile van Praet (1754-1837) est le bibliophile le plus étroitement lié à Colard Mansion. Après avoir grandi au sein de l'imprimerie-librairie de son père à Bruges, le jeune Joseph-Basile partit s'établir à Paris, où il devint le bibliothécaire de la 'Bibliothèque nationale de France' au cours de la Révolution française. Tout au long de son existence, il n'a eu de cesse de collectionner les premiers ouvrages imprimés de Colard Mansion.

Geneviève Guillemot, conservatrice à la Réserve des livres rares et précieux de la Bibliothèque nationale de France (2004-2017), met en lumière le rôle capital joué par Van Praet en tant que bibliothécaire à Paris et comme collectionneur de livres passionné.

Mercredi 23 mai à 19.30 h
Bibliothèque principale Biekorf
Exposé en français

€5 | €3: professeurs du Sint-Lodewijkcollege et membres de la Cultuurbibliotheek | Gratuit pour les membres Vrienden Biekorfbibliotheek et Vrienden Musea Brugge

Inscription:
www.brugge.be/brugge-en-parijs
+32 (0)50 47 24 25

Exposé Miraeus (des historiens du livre internationaux nous parlent de leurs recherches) de l'Openbare Bibliotheek Brugge, de la Cultuurbibliotheek et du Grootseminarie, en collaboration avec le groupe de travail 'Vlaamse werkgroep Boekgeschiedenis'

CORES

Symposium sur la conservation et la restauration

CORES est une plate-forme de compétences pour la conservation et la restauration de livres et d'archives. Il s'agit d'une initiative commune entre différents partenaires brugeois issus du secteur du patrimoine et Syntra West. Tous les deux ans, CORES organise à Bruges un symposium international consacré à la conservation et à la restauration. L'édition 2018 de ce symposium se concentrera entre autres sur la restauration des incunables et des manuscrits qui a été effectuée à l'occasion de l'expo 'Haute Lecture'.

Vendredi 25 mai

Info sur www.cores-vlaanderen.be

PUBLICATIONS

Catalogue (ANGL)
Snoeck Publishers
€ 39
relié, 256 p.

Edition thématique OKV: (NL & FR)
€ 9



En vente dans les boutiques muséales au Groeningemuseum & Arentshof, Dijver 16, 8000 Bruges

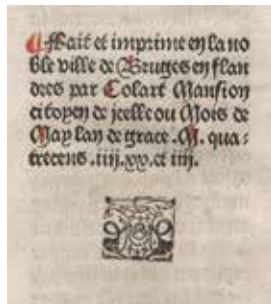
IMAGES EN HR

Les images peuvent être téléchargées uniquement à des fins de promotion de cette exposition à partir du lien suivant: <http://www.flickr.com/photos/museabrugge/sets>.

Veuillez bien mentionner les crédits.



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12

1. Valerius Maximus, 'Faits et dits mémorables', manuscrit commandé par l'abbé Jan Crabbe chez Colard Mansion, Bruges, Grootseminarie, Ms. 158/189, f. 138r © Lukas - Art in Flanders, photo Dominique Provost
2. Marque d'imprimeur [Brugge: Colard Mansion, 1484]. Bruges, Openbare Bibliotheek, Incunable 3877
3. Maître FVB, 'Paulus', Bruges, Groeningemuseum © Lukas - Art in Flanders, photo Dominique Provost
4. Petrus Christus, 'Portrait d'une donatrice', Washington, National Gallery of Art
5. Gravure sur bois dans Publius Ovidius Naso, 'Métamorphose', par Colard Mansion, Bruges, Openbare Bibliotheek, Incunable 3877
6. Page avec gravure sur bois dans Publius Ovidius Naso, 'Métamorphose', par Colard Mansion, Bruges, Openbare Bibliotheek, Incunable 3877
7. Publius Ovidius Naso, 'Ovide moralisé en vers', Copenhague, Det Kongelige Bibliotek, Ms. Thott 399
8. 'Livre d'heures de Charlotte de Bourbon-Montpensier', Alnwick, Alnwick Castle, Duke of Northumberland, Ms. 482
9. Maîtres des illustrations de Boccaccio, 'La lutte entre Fortuna et la Pauvreté', Paris, Musée du Louvre, Collection Edmond de Rothschild, 80 LR
10. Maynus de Mayneriis, 'Dialogue des créatures', manuscrit commandé par Louis de Gruuthuse, traduction du latin au français par Colard Mansion, Collection privée Suisse, f. 7r
11. Déesse Diane à l'arc, de 'Ovide Moralisé', Copenhague, Det Kongelige Bibliotek, Ms. Thott 399
12. affiche de l'exposition

INFO PRATIQUE EXPOSITION

Titre:	Haute Lecture by Colard Mansion. Renouveau du texte et de l'image dans la Bruges médiévale
Location:	Groeningemuseum, Dijver 12, 8000 Bruges
Dates:	du 1 mars jusqu'au 3 juin 2018
Heures d'ouverture:	du mardi au dimanche de 9.30 à 17 h.
Tickets:	€ 12 (26-64 a.) € 10 (>65 a. & 18-25 a.) [incl. audioguide et collection permanente] gratuit jusqu'à 17 ans et habitants de Bruges
Audioguide:	inclus dans le ticket d'entrée disponible en NL/FR/ALL/ANGL
Plus d'info:	www.museabrugge.be

EN COLLABORATION AVEC



{ BnF | Bibliothèque nationale de France

11

AVEC LE SOUTIEN DE

dS De
Standaard

Klara

Knack

INFO

Un rendez-vous peut être fixé auprès de sarah.bauwens@brugge.be ou t +32 50 44 87 08. Une visite de presse de l'expo est possible sur rendez-vous, voir la rubrique presse sur www.museabrugge.be.

Le dossier presse peut aussi être consulté en ligne et les textes peuvent être repris à partir du site www.museabrugge.be, rubrique 'presse'.

REQUÊTE

Nous rassemblons tous les comptes-rendus relatifs à nos musées et événements. Nous vous prions donc de bien vouloir nous faire parvenir une copie de l'article que vous avez publié, ou d'envoyer un CD avec l'émission en question à Sarah Bauwens, chef du service Presse & communication de Musea Brugge, Dijver 12, 8000 Bruges, Belgique. Vous pouvez aussi nous faire parvenir ces documents sous forme digitale (mentionner le ftp ou url) par e-mail à sarah.bauwens@brugge.be.

Nous vous remercions pour votre collaboration et votre intérêt



Vrienden Musea Brugge

remercie ses généreux donateurs

Absolute
Art Gallery

PORT OF
ZEEBRUGGE

ADMB
HR-partner

FLUXYS

WEGHSTEEN
beheert uw vermogen

MONUMENT
GROUP

Maele Castle
Artist Residency

MEYVAERT

BRUGGE
-Tripel-

SIEMENS

BNP PARIBAS
FORTIS

Nationale
Loterij

SECURITAS

VERSTRAETE

NAGELMACKERS
Private Banking

D's
Deldycke
traiteurs

BRUGGE
MUSEA
BRUGGE